



Piccole Suore Missionarie della Carità
(Opera Don Orione)
Casa generale
Via Monte Acero, 5 – 00141 Roma
www.suoredonorione.org



Prot. MG 157/19

Objet : Circulaire - Message pour la neuvaine de Noël

Chères sœurs !

Cette année a été très riche en événements, réunions et visites du Conseil Général à toute la Famille religieuse. En particulier, la Visite canonique générale, conclue il y a peu de temps, nous a permis de "toucher" de nombreuses réalités des personnes, des communautés et des œuvres et services que nous les PSMC nous avons dispersées dans le monde. Beaucoup à remercier ! Beaucoup encore à marcher !

Il y a quelques semaines, nous avons commencé le temps de l'Avent et entrepris le pèlerinage, avec Marie et Joseph, à Bethléem... Avec toute l'Église, nous avons commencé à préparer la célébration du mystère le plus beau et le plus doux de notre foi : l'incarnation du Fils de Dieu, Noël!

Le Pape François nous a fait un grand cadeau, précisément pour vivre cette solennité avec un amour, une émerveillement et une profondeur renouvelés, avec sa lettre apostolique Admirable signum, sur le sens et la valeur de la Crèche.

Comme vous l'avez déjà remarqué, la traditionnelle "Circulaire de l'Avent" n'est pas arrivée cette fois-ci. J'ai pensée, cette année, à ne pas fatiguer davantage les Communautés qui sont déjà très occupées à tout ce qui implique l'arrivée des fêtes de Noël et du Nouvel An et qui mènent avec beaucoup d'engagement et de responsabilité la Catéchèse du Vœu de Charité. Par conséquent, au lieu de cela, je vous envoie une préparation plus proche de Noël, pour vivre ensemble les neuf derniers jours de l'Avent.

Nous n'avons pas de réflexion meilleure et plus valable que celle que le Pape François nous a déjà offerte avec sa Lettre apostolique sur la crèche, mais nous la mettrons également en harmonie avec un autre document précieux que le Pape nous a offert : l'Encyclique Laudato Si '. Cette dernière m'a été suggérée par nos jeunes en formation, lors de la rencontre que nous avons eue avec Sr M. Sylwia, à Buenos Aires en novembre.

"Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique" (Jn 3, 16).

Dieu a tellement aimé sa création qu'il ne pouvait pas la laisser à la merci des conséquences du péché ...

Et donc, je crois que nous ne pouvons pas penser à Noël sans penser à la création, à la "*nouvelle création*". L'irruption de Dieu dans l'histoire, incarné dans notre réalité humaine, entraîne la recomposition de l'harmonie, de l'unité et de la beauté initiale. L'enfant Jésus est le début de la nouvelle création, c'est la restauration de l'ordre pensé par Dieu dans la création de l'univers ; à Noël se réalise "*Instaurare omnia in Cristo*", parce que Jésus vient pour vaincre le péché qui avait ruiné l'unité et la communion de tout entre eux et avec Dieu, vient rendre la paix, la justice, la vérité et l'unité.

Une proposition différente...

Je voudrais vous inviter, à travers cette "circulaire" très spéciale, à vous unir en faisant un "pèlerinage" et une expérience ensemble, devant la crèche que chaque communauté a certainement déjà préparée, à nous mettre spirituellement à côté de Marie et Joseph, à se mettre chacune de nous parmi les différents "figures" de la Crèche, pour vivre leurs sentiments, leurs attentes, leurs peurs, leurs insécurités, leurs espoirs et leurs joies. Cette année, nous faisons une "**Neuvaine vivante**" et accueillons le Dieu fait homme dans la "grotte" de notre Communauté, de notre Œuvre, dans notre lieu de service.



Par conséquent, je vous propose, à partir du 16 décembre, le jour où nous commencerons toutes la traditionnelle neuvaine de Noël, de nous joindre à ce pèlerinage et de nous embrasser symboliquement, le jour de Noël, une "**embrassade**" qui nous fasse sentir toutes proches, toutes sœurs et amies, toutes connectées et toutes unies dans l'Enfant Jésus, dans l'Emmanuel, dans le Dieu avec nous, et avec Lui, unies, intégrées et connectées à toute l'humanité et à toute la création, rachetées et purifiées par Sa venue parmi nous.

Chères sœurs, j'ajoute à cette lettre une proposition pour vivre ensemble, comme je vous l'ai dit, les neuf jours qui nous conduisent à la douce Solennité de Noël. Chaque communauté peut voir à quelle heure de la journée elle peut être insérée et organisée afin que toutes puissent y participer. Si vous voyez possible et positif, vous pouvez également inviter des laïcs et d'autres qui souhaitent se joindre à vous dans cette réflexion.

Je renouvelle mes vœux pour un Avent fructueux qui nous amène toutes, unies comme un "*corps*", à vivre profondément la présence de Jésus, de Marie et de Joseph qui nous invitent à l'amour, à la solidarité, à la défense de la vie faible, à la communion avec tous et avec tout l'univers.

Je vous embrasse avec affection fraternelle dans le Seigneur et nous sommes toujours unies dans la prière.



Sr. Mabel Spagnuolo
Sr M. Mabel Spagnuolo
Supérieure générale

Tortona, Maison mère, 12 décembre 2019.
Fête de "N. S. de Guadalupe ».

JOUR 16 : LA CRECHE : NOTRE "MAISON COMMUNE"...

➤ **Lisons de la lettre apostolique Admirabile signum :**

1. Le merveilleux signe de la crèche, si chère au peuple chrétien, suscite toujours stupeur et émerveillement. Représenter l'événement de la naissance de Jésus, équivaut à annoncer le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu avec simplicité et joie. La crèche, en effet, est comme un Évangile vivant, qui découle des pages de la Sainte Écriture. En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. Et, nous découvrons qu'Il nous aime jusqu'au point de s'unir à nous, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui.

Par cette lettre je voudrais soutenir la belle tradition de nos familles qui, dans les jours qui précèdent Noël, préparent la crèche. Tout comme la coutume de l'installer sur les lieux de travail, dans les écoles, les hôpitaux, les prisons, sur les places publiques... C'est vraiment un exercice d'imagination créative, qui utilise les matériaux les plus variés pour créer de petits chefs-d'œuvre de beauté. On l'apprend dès notre enfance : quand papa et maman, ensemble avec les grands-parents, transmettent cette habitude joyeuse qui possède en soi une riche spiritualité populaire. Je souhaite que cette pratique ne se perde pas ; mais au contraire, j'espère que là où elle est tombée en désuétude, elle puisse être redécouverte et revitalisée.

2. L'origine de la crèche se trouve surtout dans certains détails évangéliques de la naissance de Jésus à Bethléem. L'évangéliste Luc dit simplement que Marie « mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune » (2, 7). Jésus est couché dans une mangeoire, appelée en latin *praesepeum*, d'où la crèche.

En entrant dans ce monde, le Fils de Dieu est déposé à l'endroit où les animaux vont manger. La paille devient le premier berceau pour Celui qui se révèle comme « le pain descendu du ciel » (Jn 6, 41). C'est une symbolique, que déjà saint Augustin, avec d'autres Pères, avait saisie lorsqu'il écrivait : « Allongé dans une mangeoire, il est devenu notre nourriture » (Serm. 189, 4). En réalité, la crèche contient plusieurs mystères de la vie de Jésus de telle sorte qu'elle nous les rend plus proches de notre vie quotidienne.

Mais venons-en à l'origine de la crèche telle que nous la comprenons. Retrouvons-nous en pensée à Greccio, dans la vallée de Rieti, où saint François s'arrêta, revenant probablement de Rome, le 29 novembre 1223, lorsqu'il avait reçu du Pape Honorius III la confirmation de sa Règle. Après son voyage en Terre Sainte, ces grottes lui rappelaient d'une manière particulière le paysage de Bethléem. Et il est possible que le *Poverello* ait été influencé à Rome, par les mosaïques de la Basilique de Sainte Marie Majeure, représentant la naissance de Jésus, juste à côté de l'endroit où étaient conservés, selon une tradition ancienne, les fragments de la mangeoire.

Les *Sources franciscaines* racontent en détail ce qui s'est passé à Greccio. Quinze jours avant Noël, François appela un homme du lieu, nommé Jean, et le supplia de l'aider à réaliser un vœu : « Je voudrais représenter l'Enfant né à Bethléem, et voir avec les yeux du corps, les souffrances dans lesquelles il s'est trouvé par manque du nécessaire pour un nouveau-né, lorsqu'il était couché dans un berceau sur la paille entre le bœuf et l'âne ». Dès qu'il l'eut écouté, l'ami fidèle alla immédiatement préparer, à l'endroit indiqué, tout le nécessaire selon la volonté du saint. Le 25 décembre, de nombreux frères de divers endroits vinrent à Greccio accompagnés d'hommes et de femmes provenant des fermes de la région, apportant fleurs et torches pour illuminer cette sainte nuit. Quand François arriva, il trouva la mangeoire avec la paille, le bœuf et l'âne. Les gens qui étaient accourus manifestèrent une joie indicible jamais

éprouvée auparavant devant la scène de Noël. Puis le prêtre, sur la mangeoire, célébra solennellement l'Eucharistie, montrant le lien entre l'Incarnation du Fils de Dieu et l'Eucharistie. À cette occasion, à Greccio, il n'y a pas eu de santons : la crèche a été réalisée et vécue par les personnes présentes.

C'est ainsi qu'est née notre tradition : tous autour de la grotte et pleins de joie, sans aucune distance entre l'événement qui se déroule et ceux qui participent au mystère.

Le premier biographe de saint François, Thomas de Celano, rappelle que s'ajouta, cette nuit-là, le don d'une vision merveilleuse à la scène touchante et simple : une des personnes présentes vit, couché dans la mangeoire, l'Enfant Jésus lui-même. De cette crèche de Noël 1223, « chacun s'en retourna chez lui plein d'une joie ineffable ».



➤ Dit le Pape François dans l'Encyclique "*Laudato Si*"

Le manque de logements est grave dans de nombreuses parties du monde, tant dans les zones rurales que dans les grandes villes, parce que souvent les budgets étatiques couvrent seulement une petite partie de la demande. Non seulement les pauvres, mais aussi une grande partie de la société rencontrent de sérieuses difficultés pour accéder à son propre logement. La possession d'un logement est très étroitement liée à la dignité des personnes et au développement des familles. C'est une question centrale de l'écologie humaine¹.

Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune².

➤ Pour réfléchir et contempler :

- Le Pape nous appelle à prendre soin de la création, à prendre soin du monde car c'est notre "*maison commune*". Au cœur de la création, Dieu a placé l'homme et la femme et leur a confié le soin et la fécondité. La création, en tant que « *maison* », conserve le précieux trésor de la vie humaine, fait à l'image et à la ressemblance du Créateur. Une "*maison*" fréquemment négligée, ruinée et dévaluée par nous ...
- L'incarnation du Fils renouvelle la conscience de la dimension universelle qui a la grotte de Bethléem, en tant que "*maison commune*", la maison de l'homme et la maison de Dieu. L'étable de Bethléem devient l'espace que la création crée pour le "*nouvelle création*", un espace, un environnement dans lequel toutes les créatures se réunissent : hommes et femmes, pauvres et riches, nature (animaux, plantes, pierre et air), et l'univers (les étoiles, la comète, les anges ...). La "grotte" de Bethléem embrasse et réconcilie deux réalités : celle de l'exclusion et de la marginalisation : "il n'y avait pas de place pour eux dans le logement" (Lc 2, 7), et celle de la réconciliation et de l'inclusion : dans la crèche n'e manque personne !

Prions :

Aide-nous Jésus à préparer notre milieu, la partie de cette "*maison commune*" qu'est notre communauté et notre œuvre, afin qu'il soit ordonné, accueillant, inclusif, bien entretenu, beau.

- Nous ajoutons une "*étoile*" à la crèche communautaire avec le titre de cette journée ont écrit ("*notre maison commune*").

¹ Laudato Si, n°152.

² Laudato Si, n° 13.

➤ **Lisons de la lettre apostolique Admirable signum :**

3. Saint François, par la simplicité de ce signe, a réalisé une grande œuvre d'évangélisation. Son enseignement a pénétré le cœur des chrétiens et reste jusqu'à nos jours une manière authentique de proposer de nouveau la beauté de notre foi avec simplicité. Par ailleurs, l'endroit même où la première crèche a été réalisée exprime et suscite ces sentiments. Greccio est donc devenu un refuge pour l'âme qui se cache dans le rocher pour se laisser envelopper dans le silence.

Pourquoi la crèche suscite-t-elle tant d'émerveillement et nous émeut-elle ? Tout d'abord parce qu'elle manifeste la tendresse de Dieu. Lui, le Créateur de l'univers, s'abaisse à notre petitesse. Le don de la vie, déjà mystérieux à chaque fois pour nous, fascine encore plus quand nous voyons que Celui qui est né de Marie est la source et le soutien de toute vie. En Jésus, le Père nous a donné un frère qui vient nous chercher quand nous sommes désorientés et que nous perdons notre direction ; un ami fidèle qui est toujours près de nous. Il nous a donné son Fils qui nous pardonne et nous relève du péché.

Faire une crèche dans nos maisons nous aide à revivre l'histoire vécue à Bethléem. Bien sûr, les Évangiles restent toujours la source qui nous permet de connaître et de méditer sur cet Événement, cependant la représentation de ce dernier par la crèche nous aide à imaginer les scènes, stimule notre affection et nous invite à nous sentir impliqués dans l'histoire du salut, contemporains de l'événement qui est vivant et actuel dans les contextes historiques et culturels les plus variés.



D'une manière particulière, depuis ses origines franciscaines, la crèche est une invitation à "sentir" et à "toucher" la pauvreté que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation. Elle est donc, implicitement, un appel à le suivre sur le chemin de l'humilité, de la pauvreté, du dépouillement, qui, de la mangeoire de Bethléem conduit à la croix. C'est un appel à le rencontrer et à le servir avec miséricorde dans les frères et sœurs les plus nécessiteux (cf. Mt 25, 31-46).

➤ **Dit le Pape François dans l'Encyclique "Laudato Si"**

La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs³.

➤ **Pour réfléchir et contempler :**

- La grotte de Bethléem est un rappel clair pour vivre une foi pure et simple, libre du superflu ... Contempler l'Enfant Jésus, né dans la plus grande pauvreté, nous appelle à revoir notre mode de vie:

³ Laudato Si, n°222.

notre sobriété, notre capacité à jouir avec peu, goûter les petites choses, remercier pour ce que la vie nous offre chaque jour ... Contempler l'Enfant Jésus nous invite à "*sentir et toucher*" la pauvreté et à la suivre dans l'humilité et la charité.

- La contemplation de la crèche de Noël nous appelle à faire un examen de conscience et à essayer de purifier en nous et dans nos relations la "*dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs*".

Prions:

Nous vous demandons pardon, Seigneur, car les milieux communautaires et notre mode de vie ne reflètent pas toujours la pauvreté, la sobriété et la simplicité que vous vouliez assumer en venant au monde. Pardonnez-nous le scandale d'avoir fait un "vœu de pauvreté" et être loin de le témoigner.

- Nous ajoutons une "*étoile*" à la crèche communautaire avec le titre de cette journée ("*sentir et toucher la pauvreté*").

JOUR 18 : LA CRECHE: "JESUS EST LA NOUVEAUTE"...

➤ **Lisons de la lettre apostolique Admirabile signum :**

4. J'aimerais maintenant passer en revue les différents signes de la crèche pour en saisir le sens qu'ils portent en eux. En premier lieu, représentons-nous le contexte du ciel étoilé dans l'obscurité et dans le silence de la nuit. Ce n'est pas seulement par fidélité au récit évangélique que nous faisons ainsi, mais aussi pour la signification qu'il possède. Pensons seulement aux nombreuses fois où la nuit obscurcit notre vie. Eh bien, même dans ces moments-là, Dieu ne nous laisse pas seuls, mais il se rend présent pour répondre aux questions décisives concernant le sens de notre existence : Qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Pourquoi suis-je né à cette époque ? Pourquoi est-ce que j'aime ? Pourquoi est-ce que je souffre ? Pourquoi vais-je mourir ? Pour répondre à ces questions, Dieu s'est fait homme. Sa proximité apporte la lumière là où il y a les ténèbres et illumine ceux qui traversent l'obscurité profonde de la souffrance (cf. Lc 1, 79).

Les paysages qui font partie de la crèche méritent, eux aussi, quelques mots, car ils représentent souvent les ruines d'anciennes maisons et de palais qui, dans certains cas, remplacent la grotte de Bethléem et deviennent la demeure de la Sainte Famille. Ces ruines semblent s'inspirer de la *Légende dorée* du dominicain Jacopo de Voragine (XIII^{ème} siècle), où nous pouvons lire une croyance païenne selon laquelle le temple de la Paix à Rome se serait effondré quand une Vierge aurait donné naissance. Ces ruines sont avant tout le signe visible de l'humanité déchu, de tout ce qui va en ruine, de ce qui est corrompu et triste. Ce scénario montre que Jésus est la nouveauté au milieu de ce vieux monde, et qu'il est venu guérir et reconstruire pour ramener nos vies et le monde à leur splendeur originelle.



➤ **Dit le Pape François dans l'Encyclique "Laudato Si"**

En même temps, la pensée judéo-chrétienne a démystifié la nature. Sans cesser de l'admirer pour sa splendeur et son immensité, elle ne lui a plus attribué de caractère divin. De cette manière, notre engagement envers elle est davantage mis en exergue. Un retour à la nature ne peut se faire au prix de la liberté et de la responsabilité de l'être humain, qui fait partie du monde avec le devoir de cultiver ses propres capacités pour le protéger et en développer les potentialités. Si nous reconnaissons la valeur et la fragilité de la nature, et en même temps les capacités que le Créateur nous a octroyées, cela nous permet d'en finir aujourd'hui avec le mythe moderne du progrès matériel sans limite. Un monde fragile,

avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir⁴.

➤ **Pour réfléchir et contempler :**

- Le Pape François relie l'ambiance et le climat de la nuit de Noël à nos situations spirituelles et humaines, aux doutes, angoisses et questions existentielles qui envahissent souvent notre cœur et notre esprit. Mais la venue de Jésus dans notre chair a toujours donné de la lumière et du sens au drame de l'humanité. Dans son apparente fragilité de nouveau-né, Jésus est la nouvelle vie qui nous arrache aux ténèbres et à la mort du péché. C'est la "*nouveauté*" que Jésus nous offre dans la crèche.

- La "*nouveauté*" qu'est Jésus dans son Incarnation, est de redonner à la création sa splendeur et sa beauté et de remettre l'homme à sa place d'origine, en liberté, en responsabilité et dans la conscience pour prendre soin du monde en orientant, cultivant et limitant notre pouvoir.

Prions:

Merci Seigneur car depuis le berceau de Bethléem tu confies, encore une fois, à nos mains fragiles, la "*nouveauté*" que ton Fils nous a apportée, le soin du monde et, en particulier, le soin du milieu quotidien où nous voulons vous aimer et vous servir.

- Nous ajoutons une "*étoile*" à la crèche communautaire avec le titre de cette journée ("*Jésus est la nouveauté*").

JOUR 19: LA CRECHE: LIEU DE "*FRATERNITE UNIVERSELLE*"...

➤ **Lisons de la lettre apostolique Admirabile signum :**

5. Quelle émotion devrions-nous ressentir lorsque nous ajoutons dans la crèche des montagnes, des ruisseaux, des moutons et des bergers ! Nous nous souvenons ainsi, comme les prophètes l'avaient annoncé, que toute la création participe à la fête de la venue du Messie. Les anges et l'étoile de Bethléem sont le signe que nous sommes, nous aussi, appelés à nous mettre en route pour atteindre la grotte et adorer le Seigneur.

« Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître » (Lc 2, 15) : voilà ce que disent les bergers après l'annonce faite par les anges. C'est un très bel enseignement qui nous est donné dans la simplicité de sa description. Contrairement à tant de personnes occupées à faire mille choses, les bergers deviennent les premiers témoins de l'essentiel, c'est-à-dire du salut qui est donné. Ce sont les plus humbles et les plus pauvres qui savent accueillir l'événement de l'Incarnation. À Dieu qui vient à notre rencontre dans l'Enfant Jésus, les bergers répondent en se mettant en route vers Lui, pour une rencontre d'amour et d'étonnement reconnaissant. C'est précisément cette rencontre entre Dieu et ses enfants, grâce à Jésus, qui donne vie à notre religion, qui constitue sa beauté unique et qui transparaît de manière particulière à la crèche.

➤ **Dit le Pape François dans l'Encyclique "*Laudato Si*"**

La préservation de la nature fait partie d'un style de vie qui implique une capacité de cohabitation et de communion. Jésus nous a rappelé que nous avons Dieu comme Père commun, ce qui fait de nous des frères. L'amour fraternel ne peut être que gratuit, il ne peut jamais être une rétribution pour ce qu'un autre réalise ni une avance pour ce que nous espérons qu'il fera. C'est pourquoi, il est possible d'aimer les ennemis. Cette même gratuité nous amène à aimer et à accepter le vent, le soleil ou les nuages, bien

⁴ Laudato Si, n° 78

qu'ils ne se soumettent pas à notre contrôle. Voilà pourquoi nous pouvons parler d'une *fraternité universelle*⁵.

➤ **Pour réfléchir et contempler :**

- Dans la crèche, toutes les créatures célestes et terrestres se rassemblent dans une embrassade universelle. La crèche est l'harmonie, c'est la "*fraternité universelle*", c'est la "*maison commune*" où l'on arrive à devenir des témoins et non de simples spectateurs. La crèche est le lieu où l'homme rencontre Dieu dans l'Enfant Jésus, le point d'arrivée dans notre recherche de Dieu, et en même temps, le lieu de départ, pour l'annonce de la beauté et du salut.
- Dans l'Incarnation du Fils, Dieu se révèle sans voile comme Père, et dans la grotte de Bethléem, à côté du berceau, avec Marie et Joseph, la "*fraternité universelle*" est née, la gratuité et l'amour renaissent entre nous et vers l'univers entier.



Prions:

Nous te demandons pardon Seigneur parce que nous ne vivons pas toujours comme tes vraies filles, comme de vraies sœurs entre nous et avec les autres. Pardonne-nous le temps où nous avons pollué les relations fraternelles avec le peu de capacité de pardon, de gratuité, de simplicité. Pardonnez-nous les moments où nous n'avons pas embrassé et pris soin de la création avec gaspillage et indifférence.

- Nous ajoutons une "*étoile*" à la crèche communautaire avec le titre de cette journée ("*lieu de fraternité universelle*").

JOUR 20: LA CRECHE: "OU IL Y A DE LA PLACE POUR TOUS"...

➤ **Lisons de la lettre apostolique Admirable signum :**

6. Dans nos crèches, nous avons l'habitude de mettre de nombreuses santons symboliques. Tout d'abord, ceux des mendiants et des personnes qui ne connaissent pas d'autre abondance que celle du cœur. Eux aussi sont proches de l'Enfant Jésus à part entière, sans que personne ne puisse les expulser ou les éloigner du berceau improvisé, car ces pauvres qui l'entourent ne détonnent pas au décor. Les pauvres, en effet, sont les privilégiés de ce mystère et, souvent, les plus aptes à reconnaître la présence de Dieu parmi nous.

Les pauvres et les simples dans la crèche rappellent que Dieu se fait homme pour ceux qui ressentent le plus le besoin de son amour et demandent sa proximité. Jésus, « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), est né pauvre, il a mené une vie simple pour nous apprendre à saisir l'essentiel et à en vivre. De la crèche, émerge clairement le message que nous ne pouvons pas nous laisser tromper par la richesse et par tant de propositions éphémères de bonheur. Le palais d'Hérode est en quelque sorte fermé et sourd à l'annonce de la joie. En naissant dans la crèche, Dieu lui-même commence la seule véritable révolution qui donne espoir et dignité aux non désirés, aux marginalisés : la révolution de l'amour, la révolution de la tendresse. De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers un monde plus humain et plus fraternel, où personne n'est exclu ni marginalisé.

Souvent les enfants - mais aussi les adultes ! - aiment ajouter à la crèche d'autres figurines qui semblent n'avoir aucun rapport avec les récits évangéliques. Cette imagination entend exprimer que, dans ce

⁵ Laudato Si, n° 228.

monde nouveau inauguré par Jésus, il y a de la place pour tout ce qui est humain et pour toute créature. Du berger au forgeron, du boulanger au musicien, de la femme qui porte une cruche d'eau aux enfants qui jouent... : tout cela représente la sainteté au quotidien, la joie d'accomplir les choses de la vie courante d'une manière extraordinaire, lorsque Jésus partage sa vie divine avec nous.

➤ **Dit le Pape François dans l'Encyclique "*Laudato Si*"**

La critique de l'anthropocentrisme dévié ne devrait pas non plus faire passer au second plan la valeur des relations entre les personnes. Si la crise écologique est l'éclosion ou une manifestation extérieure de la crise éthique, culturelle et spirituelle de la modernité, nous ne pouvons pas prétendre soigner notre relation à la nature et à l'environnement sans assainir toutes les relations fondamentales de l'être humain. Quand la pensée chrétienne revendique une valeur particulière pour l'être humain supérieure à celle des autres créatures, cela donne lieu à une valorisation de chaque personne humaine, et entraîne la reconnaissance de l'autre. L'ouverture à un " tu " capable de connaître, d'aimer, et de dialoguer continue d'être la grande noblesse de la personne humaine. C'est pourquoi, pour une relation convenable avec le monde créé, il n'est pas nécessaire d'affaiblir la dimension sociale de l'être humain ni sa dimension transcendante, son ouverture au " Tu " divin. En effet, on ne peut pas envisager une relation avec l'environnement isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu. Ce serait un individualisme romantique, déguisé en beauté écologique, et un enfermement asphyxiant dans l'immanence⁶.

➤ **Pour réfléchir et contempler :**

- En contemplant les personnages que nous avons inclus dans notre Crèche communautaire, nous pensons aux nombreuses personnes qui, dans différentes parties du monde, dans les ports, les gares, les aéroports, les frontières, sont en déplacement à la recherche de lieux plus dignes pour leur vie, pour leur développement. Nous sommes un monde en mouvement ! Un monde en migration permanente ... La crèche est le but où Dieu, également migrant, accueille tout le monde et redonne sens et dignité.
- Nous sommes plongés dans un monde qui n'accueille pas toujours ... dans un monde créé pour tout le monde, mais où il n'y a pas de place pour tout le monde ! Jésus, qui a voulu naître et vivre dans une permanente « *migration* », de la crèche revendique la valeur de l'être humain et l'appréciation et la reconnaissance de l'autre, l'acceptation et l'ouverture inconditionnelle à l'autre et à Dieu.

Prions:

Enfant Jésus, aide-nous à accueillir les gens, à ne discriminer personne, à surmonter les préjugés et les racismes subtils qui attaquent ton plan d'amour. Purifie toutes les méchancetés en nous et dans notre communauté et fait en sorte que dans nos cœurs et dans nos maisons il y ait toujours "*de la place pour tous*".

- Nous ajoutons une "*étoile*" à la crèche communautaire avec le titre de cette journée ("*il y a de la place pour tous*").

⁶ Laudato Si, n°119

➤ **Lisons de la lettre apostolique Admirabile signum :**

7. Peu à peu, la crèche nous conduit à la grotte, où nous trouvons les santons de Marie et de Joseph. Marie est une mère qui contemple son enfant et le montre à ceux qui viennent le voir. Ce santon nous fait penser au grand mystère qui a impliqué cette jeune fille quand Dieu a frappé à la porte de son cœur immaculé. À l'annonce de l'ange qui lui demandait de devenir la mère de Dieu, Marie répondit avec une obéissance pleine et entière. Ses paroles : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38), sont pour nous tous le témoignage de la façon de s'abandonner dans la foi à la volonté de Dieu. Avec ce "oui" Marie est devenue la mère du Fils de Dieu, sans perdre mais en consacrant, grâce à lui, sa virginité. Nous voyons en elle la Mère de Dieu qui ne garde pas son Fils seulement pour elle-même, mais demande à chacun d'obéir à sa parole et de la mettre en pratique (cf. Jn 2, 5).

À côté de Marie, dans une attitude de protection de l'Enfant et de sa mère, se trouve saint Joseph. Il est généralement représenté avec un bâton à la main, et parfois même tenant une lampe. Saint Joseph joue un rôle très important dans la vie de Jésus et de Marie. Il est le gardien qui ne se lasse jamais de protéger sa famille. Quand Dieu l'avertira de la menace d'Hérode, il n'hésitera pas à voyager pour émigrer en Égypte (cf. Mt 2, 13-15). Et ce n'est qu'une fois le danger passé, qu'il ramènera la famille à Nazareth, où il sera le premier éducateur de Jésus enfant et adolescent. Joseph portait dans son cœur le grand mystère qui enveloppait Jésus et Marie son épouse, et, en homme juste, il s'est toujours confié à la volonté de Dieu et l'a mise en pratique.



➤ **Dit le Pape François dans l'Encyclique "Laudato Si"**

Les milieux éducatifs sont divers : l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse et autres. Une bonne éducation scolaire, dès le plus jeune âge, sème des graines qui peuvent produire des effets tout au long d'une vie. Mais je veux souligner l'importance centrale de la famille, parce qu'« elle est le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique. Contre ce qu'on appelle la culture de la mort, la famille constitue le lieu de la culture de la vie ». Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés. La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle. Dans la famille, on apprend à demander une permission avec respect, à dire "merci" comme expression d'une juste évaluation des choses qu'on reçoit, à dominer l'agressivité ou la voracité, et à demander pardon quand on cause un dommage. Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure⁷.

➤ **Pour réfléchir et contempler:**

- La crèche est le "foyer" choisi par Dieu. Dieu a voulu naître au sein d'une famille, il a choisi une mère et un père adoptif. On ne peut pas imaginer une crèche sans Marie et Joseph. Sans leur amour, leur tendresse, leur courage, leur émerveillement devant l'Enfant Jésus.
- Aujourd'hui, nous sommes dans un monde où certaines idéologies veulent imposer d'autres «modèles», d'autres «conceptions» de la famille. La Famille de Nazareth est et sera toujours le

⁷ Laudato Si, n°213

symbole clair de la pensée de Dieu. La famille est le lieu où la vie, don de Dieu, est accueillie, protégée et développée.

Prions:

Pardonne-nous Seigneur parce que nous n'avons pas toujours collaboré dans notre milieu communautaire pour créer un véritable esprit de famille, un véritable "foyer". Pardonnez-nous pour les moments où nous n'avons pas eu le courage de défendre la famille et la vie dans notre lieu de service et dans la communauté.

- Nous ajoutons une "étoile" à la crèche communautaire avec le titre de cette journée ("*foyer de la famille*").

JOUR 22 : LA CRECHE : "GARDIENNE DE LA VIE NAISSANTE" ...

➤ **Lisons de la lettre apostolique Admirabile signum :**

8. Le cœur de la crèche commence à battre quand, à Noël, nous y déposons le santon de l'Enfant Jésus. Dieu se présente ainsi, dans un enfant, pour être accueilli dans nos bras. Dans la faiblesse et la fragilité, se cache son pouvoir qui crée et transforme tout. Cela semble impossible, mais c'est pourtant ainsi : en Jésus, Dieu a été un enfant et c'est dans cette condition qu'il a voulu révéler la grandeur de son amour qui se manifeste dans un sourire et dans l'extension de ses mains tendues vers tous.

La naissance d'un enfant suscite joie et émerveillement, car elle nous place devant le grand mystère de la vie. En voyant briller les yeux des jeunes mariés devant leur enfant nouveau-né, nous comprenons les sentiments de Marie et de Joseph qui, regardant l'Enfant Jésus, ont perçu la présence de Dieu dans leur vie.

« La vie s'est manifestée » (1Jn 1, 2) : c'est ainsi que l'Apôtre Jean résume le mystère de l'Incarnation. La crèche nous fait voir, nous fait toucher cet événement unique et extraordinaire qui a changé le cours de l'histoire et à partir duquel la numérotation des années, avant et après la naissance du Christ, est également ordonnée.

La manière d'agir de Dieu est presque étourdissante, car il semble impossible qu'il renonce à sa gloire pour devenir un homme comme nous. Quelle surprise de voir Dieu adopter nos propres comportements: il dort, il tète le lait de sa mère, il pleure et joue comme tous les enfants ! Comme toujours, Dieu déconcerte, il est imprévisible et continuellement hors de nos plans. Ainsi la crèche, tout en nous montrant comment Dieu est entré dans le monde, nous pousse à réfléchir sur notre vie insérée dans celle de Dieu ; elle nous invite à devenir ses disciples si nous voulons atteindre le sens ultime de la vie.



➤ **Dit le Pape François dans l'Encyclique "Laudato Si"**

Puisque tout est lié, la défense de la nature n'est pas compatible non plus avec la justification de l'avortement. Un chemin éducatif pour accueillir les personnes faibles de notre entourage, qui parfois dérangent et sont inopportunes, ne semble pas praticable si l'on ne protège pas l'embryon humain, même si sa venue cause de la gêne et des difficultés : « Si la sensibilité personnelle et sociale à l'accueil d'une nouvelle vie se perd, alors d'autres formes d'accueil utiles à la vie sociale se dessèchent »⁸.

⁸ Laudato Si, n° 120

➤ **Pour réfléchir et contempler :**

- Devant la crèche notre regard, notre cœur et nos plus belles pensées s'arrêtent sur la figure de l'Enfant Jésus. Il est le centre de Noël, tout était préparé pour l'accueillir, l'aimer, le suivre. Même nos lèvres couvrent souvent la figure de l'Enfant de tendres baisers et nous éprouvons une joie et une paix indicibles pour l'amour infini de Dieu, un Dieu proche, humain et divin, infini et petit.
- L'Incarnation et la naissance de Jésus crient la valeur de la vie et la dignité de la personne dès la conception. L'enfant Jésus incarne en lui-même tant des enfants tranchés au sein de sa propre mère, tant des enfants morts dans les guerres absurdes, tant des enfants exploités, maltraités et humiliés dans tous les sens par l'insensibilité, les intérêts égoïstes et l'absurdité humaine, personnelle et sociale.

Prions:

Nous demandons à l'Enfant Jésus de protéger la vie fragile de tant de petits, de donner une voix avec le mystère de son Incarnation aux petits qui n'ont pas de voix. Illumine Jésus l'esprit sombre de ceux qui détiennent le pouvoir et les décisions entre leurs mains, et donnez-nous le courage de la prophétie de la vie, pour annoncer et dénoncer.

- Nous ajoutons une "**étoile**" à la crèche communautaire où est écrit le titre de cette journée ("*gardienne de la vie naissante*").

JOUR 23 : LA CRECHE : "TEMOIN DES PETITS GESTES D'AMOUR" ...

➤ **Lisons de la lettre apostolique Admirabile signum:**

9. Lorsque s'approche la fête de l'Épiphanie, nous ajoutons dans la crèche les trois santons des Rois Mages. Observant l'étoile, ces sages et riches seigneurs de l'Orient, s'étaient mis en route vers Bethléem pour connaître Jésus et lui offrir comme présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ces dons ont aussi une signification allégorique : l'or veut honorer la royauté de Jésus ; l'encens sa divinité ; la myrrhe sa sainte humanité qui connaîtra la mort et la sépulture.

En regardant la scène de la crèche, nous sommes appelés à réfléchir sur la responsabilité de tout chrétien à être évangéliste. Chacun de nous devient porteur de la Bonne Nouvelle pour ceux qu'il rencontre, témoignant, par des actions concrètes de miséricorde, de la joie d'avoir rencontré Jésus et son amour.

Les Mages nous enseignent qu'on peut partir de très loin pour rejoindre le Christ. Ce sont des hommes riches, des étrangers sages, assoiffés d'infinis, qui entreprennent un long et dangereux voyage qui les a conduits jusqu'à Bethléem (cf. *Mt 2, 1-12*). Une grande joie les envahit devant l'Enfant Roi. Ils ne se laissent pas scandaliser par la pauvreté de l'environnement ; ils n'hésitent pas à se mettre à genoux et à l'adorer. Devant lui, ils comprennent que, tout comme Dieu règle avec une souveraine sagesse le mouvement des astres, ainsi guide-t-il le cours de l'histoire, abaissant les puissants et élevant les humbles. Et certainement que, de retour dans leur pays, ils auront partagé cette rencontre surprenante avec le Messie, inaugurant le voyage de l'Évangile parmi les nations.



➤ **Dit le Pape François dans l'Encyclique "Laudato Si"**

L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une forme excellente de charité qui, non seulement concerne les relations entre les individus mais aussi les « macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques ». C'est pourquoi, l'Église a proposé au monde l'idéal d'une « civilisation de l'amour ». L'amour social est la clef

d'un développement authentique : « Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale — au niveau politique, économique, culturel —, en en faisant la norme constante et suprême de l'action ». Dans ce cadre, joint à l'importance des petits gestes quotidiens, l'amour social nous pousse à penser aux grandes stratégies à même d'arrêter efficacement la dégradation de l'environnement et d'encourager une *culture de protection* qui imprègne toute la société. Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie⁹.

➤ **Pour réfléchir et contempler :**

- Le Pape nous rappelle l'idéal, auquel nous sommes tous appelés, à construire une "*civilisation de l'amour*", mais cet idéal qui a pour objectif la transformation de la société, commence dans notre milieu, où nous vivons tous les jours, avec les personnes que nous avons à côté chez nous ou dans le service apostolique. Pour nous, qui avons fait de la charité notre identité, c'est une question de spiritualité et de style de vie.
- Dans la Crèche nous pouvons contempler, dans une synthèse parfaite, la réalisation de cette "*civilisation de l'amour*", faite de foi et de proximité avec Dieu qui est l'amour incarné dans le petit Jésus, de gestes concrets d'acceptation de toutes les diversités présentes dans la grotte, d'expressions de joie et de tendresse, de générosité et de don mutuel.

Prions :

Pardonnez-nous Seigneur parce que nous n'avons pas toujours pris soin de construire la "*civilisation de l'amour*" dans notre milieu quotidien. Pardonnez-nous la mesquinerie et l'égoïsme qui nous ont parfois fermés à l'autre, le peu de responsabilité face à la dégradation de l'environnement et la promotion d'une "*culture du soins*" à l'intérieur et à l'extérieur de notre maison.

- Nous ajoutons à la crèche communautaire une "*étoile*" où est écrit le titre de cette journée ("*témoignage des petits gestes d'amour*").

JOUR 24 : LA CRECHE : "LIEU DE GRATITUDE ET D'EMERVELLEMENT"

➤ **Lisons de la lettre apostolique Admirabile signum:**

10. Devant la crèche, notre esprit se rappelle volontiers notre enfance, quand nous attendions avec impatience le moment de pouvoir commencer à la mettre en place. Ces souvenirs nous poussent à prendre de plus en plus conscience du grand don qui nous a été fait par la transmission de la foi ; et en même temps, ils nous font sentir le devoir et la joie de faire participer nos enfants et nos petits-enfants à cette même expérience. La façon d'installer la mangeoire n'est pas importante, elle peut toujours être la même ou être différente chaque année ; ce qui compte c'est que cela soit signifiant pour notre vie. Partout, et sous différentes formes, la crèche parle de l'amour de Dieu, le Dieu qui s'est fait enfant pour nous dire combien il est proche de chaque être humain, quelle que soit sa condition.

Chers frères et sœurs, la crèche fait partie du processus doux et exigeant de la transmission de la foi. Dès l'enfance et ensuite à chaque âge de la vie, elle nous apprend à contempler Jésus, à ressentir l'amour de Dieu pour nous, à vivre et à croire que Dieu est avec nous et que nous sommes avec lui, tous fils et frères grâce à cet Enfant qui est Fils de Dieu et de la Vierge Marie ; et à éprouver en cela le bonheur. À

⁹ Laudato Si, n° 231.

l'école de saint François, ouvrons notre cœur à cette grâce simple et laissons surgir de l'émerveillement une humble prière : notre "merci" à Dieu qui a voulu tout partager avec nous afin de ne jamais nous laisser seuls.

➤ **Dit le Pape François dans l'Encyclique "*Laudato Si*"**

Par ailleurs, aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même. La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation



de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée »¹⁰.

➤ **Pour réfléchir et contempler:**

- Face à la scène de Noël représentée dans notre Crèche communautaire, nous nous sentons toutes un peu "enfants", petites avec le "Petit Jésus" ; nous ne pouvons que le contempler en éprouvant un sentiment de pureté, d'innocence, de paix, de délicatesse ... à Noël, nous semblons être et devoir être meilleures. La crèche parle d'amour, de pardon, de réconciliation, de gratitude.
- Le Pape nous a invités à découvrir ses "*paroles d'amour*" dans la nature, à les écouter dans le silence et la paix intérieure, à retrouver l'équilibre et l'harmonie en s'habituant à la contempler dans la création, chez les autres, en nous-mêmes.

Prions :

En vous regardant Jésus dans le silence de la Crèche et dans les bras de Marie, nous vous demandons de nous apprendre à avoir un regard pur, profond et contemplatif, capable de voir au-delà des apparences votre présence aimante, capable d'écouter, de découvrir et de respecter, votre présence humble et puissant. Enseigne-nous Enfant Jésus l'émerveillement des enfants, apprends-nous à dire "*merci*" !

- Nous ajoutons une "*étoile*" à la crèche communautaire avec le titre de cette journée ("*lieu de gratitude et d'émerveillement*").

¹⁰ Laudato Si, n°225

- Cherchons un moment le jour de Noël, pour nous retrouver toutes ensemble à côté de la crèche, posons la dernière "étoile" avec les mots "Laudato si" et prions avec le Pape ¹¹:

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures,
qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence
comme de ta tendresse.
Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus,
toutes choses ont été créées par toi.
Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie,
tu as fait partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.
Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature
avec ta gloire de ressuscité.
Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière
orientes ce monde vers l'amour du Père
et accompagnes le gémissement de la création,
tu vis aussi dans nos cœurs
pour nous inciter au bien.
Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine,
communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler
dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.
Éveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé.

Donne-nous la grâce
de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.
Dieu d'amour, montre-nous
notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection
pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun n'est oublié de toi.
Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent
pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,
aiment le bien commun, promeuvent les faibles,
et prennent soin de ce monde que nous habitons.



¹¹ Laudato Si, n°246. Prière chrétienne avec la création

Les pauvres et la terre implorent :
Seigneur, saisis-nous
par ta puissance et ta lumière
pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne
ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté.
Loué sois-tu.
Amen.

